

MIROIR, MON MERVEILLEUX MIROIR

EUGÉNIE MODAÏ

« L'effet miroir, c'est ce phénomène subtil où l'autre devient le reflet de ce que je porte en moi ». Dans l'exposition *Miroir, mon merveilleux miroir*, Eugénie Modaï puise profondément dans les méandres de l'inconscient pour révéler la part de merveilleux en chacun.

L'exposition débute avec l'enfance, où cette force du merveilleux est encore à fleur de peau. L'artiste dévoile quelques bribes de sa propre enfance et les convoque pour les faire exister à nouveau. L'origine se projette alors, reflet de soi et de l'autre, qui renvoie à soi-même.

Progressivement, l'exposition s'ouvre sur la couleur et sur le monde, comme un enfant qui les découvre. L'autre prend une part de plus en plus importante et se mue, parfois, en appréhension. Eugénie Modaï apporte une lumière nouvelle sur ce phénomène : « La peur de l'autre n'est jamais simplement une peur de l'extérieur. Elle parle de moi, de ma part mystérieuse, de mes doutes, de ce que je n'ose pas toujours regarder en face. L'autre, par sa différence, par ce qu'il incarne, vient souvent réveiller des zones que je préfère laisser dans l'ombre. Cette peur, souvent inconsciente, me pousse à juger, à mettre de la distance, à étiqueter, à me protéger. Mais en réalité, ce n'est pas tant l'autre que je crains c'est ce qu'il éveille en moi », dit-elle. Il s'agit alors d'accepter complètement ce reflet, à travers l'autre puis en soi. Cette spécularité révèle le besoin indispensable d'autrui, comme catalyseur du soi.

L'exposition est rythmée par l'énergie de la couleur et de la matière qu'Eugénie Modaï convoque sans relâche depuis toujours. La « laque de cellulose, matière organique au toucher soyeux que je recycle et utilise, prête à mon travail une dimension pérenne et responsable, essentielle pour moi ». Cette matière provient de fournisseurs qui récupèrent des stocks usagés. L'artiste travaille donc avec de la matière de seconde main : « cela donne du sens à mon travail, j'ai besoin de sentir que je suis dans un système vertueux de recyclage à l'infini ». En retour, Eugénie Modaï ne produit aucun déchet : toutes les chutes de matières sont employées pour créer des « contre-œuvres ». Ces dernières sont envisagées comme le compost qui a donné naissance à l'œuvre, sa condition de possibilité.

Ce rapport à la matière souligne le dialogue de l'artiste avec la planète. Ainsi, toujours en miroir, les nuages, récurrents dans ses œuvres, évoquent le cycle perpétuel dans lequel la terre, le ciel et l'homme fonctionnent ensemble. En effet, grâce à l'évapotranspiration des plantes et l'évaporation des plans d'eau, les nuages se créent et livrent à l'homme ses besoins en eau. Une installation rouge vif, une autre jaune et rose, évoquant un nuage de pluie sèche s'activent au passage du visiteur, rendant ludiquement hommage au cycle fertile.

L'exposition régénératrice sera ponctuée de plusieurs ateliers en présence de l'artiste qui expliquera sa démarche et invitera le public à créer avec elle. Miroir, mon merveilleux miroir annonce également l'exposition monographique d'Eugénie Modaï qui aura lieu en septembre à La Grande Vapeur de Oyonnax en collaboration avec le Fonds de dotation Robert Bollé.